Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 11

Artikel: Tout ce que l'éducation physique doit à Jean-Claude Gillieron

Autor: Hotz, Arturo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998085

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tout ce que l'éducation physique doit à Jean-Claude Gilliéron

Arturo Hotz
Adaptation: Yves Jeannotat

Jean-Claude Gilliéron est un ancien de Macolin. A la fin du semestre d'été 1992, il a pris congé du secteur de la formation des maîtres d'éducation physique de l'Université de Lausanne, qu'il a dirigé pendant près de vingt ans. Son successeur n'est pas encore désigné, mais l'intérim est assuré par Marco Astolfi, son remplaçant officiel. Un vibrant hommage a été rendu à Jean-Claude Gilliéron, dont les mérites sont immenses, à l'occasion d'une réunion d'adieux.

Pendant 35 ans au front

Jean-Claude Gilliéron est né le 30 mars 1933. Le bilan de sa carrière professionnelle est extrêmement riche: 35 ans d'enseignement à différents niveaux et dans les domaines les plus variés de l'éducation physique et, comme cela vient d'être dit, notamment dans celui de la formation des enseignants de cette branche. Très tôt déjà, il a su créer des liens avec le sport au sens large du terme. Il voyait, dans cette activité, un moyen beaucoup plus qu'une fin en soi, d'où la maxime à laquelle il se référait sans cesse:

C'est lorsque l'on est jeune que l'exercice, l'entraînement, le sport d'une façon générale contribuent le plus efficacement au développement d'une personnalité suffisamment forte pour prendre des décisions souvent capitales pour l'avenir.

Carrière bien pleine

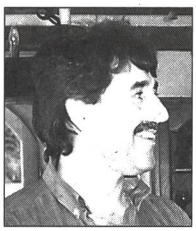
Après avoir obtenu son diplôme fédéral (1955), il fit un remplacement à Bex, alors que son maître, Louis Perrochon, se préparait à lui ouvrir un plein poste à Vallorbe. Sachant qu'il était très lié d'amitié avec ces deux «locomotives» de Macolin que furent Tajo Eusebio et Armin Scheurer, personne ne fut vraiment étonné de le voir aboutir sur les hauts de Bienne, où il passa près de 10 ans. Aujourd'hui encore, le secteur romand de l'EFSM bénéficie de maintes impulsions datant de son époque. Il reprit le chemin de Lausanne en 1971, appelé à enseigner le sport à l'Université et à l'Ecole polytechnique fédérale. Deux années plus tard, on lui confia la direction du Centre de formation des maîtres d'éducation physique (CFMEP).

L'avenir du CFMEP

La période durant laquelle Jean-Claude Gilliéron exerça cette fonction fut particulièrement mouvementée, la structure et le contenu de la formation, tels que nous les connaissons aujourd'hui, ayant progressivement pris forme sous sa surveillance, tout au long de vingt bonnes années. Le fait qu'elle bénéficie actuellement d'un programme d'enseignement qui allie judicieusement théorie, pratique et application pédagogique est à mettre en grande partie à son compte.

Jean-Claude Gilliéron est le dernier d'une brillante génération de formateurs, les autres ayant pour noms bien connus: Jürg Wartenweiler (EPFZ), Jean Brechbühl (Genève), Fritz Pieth (Bâle) et Ernst Strupler (Berne).

Le retrait de Jean-Claude Gilliéron, celui, il y a une année environ, de Claude Bucher, responsable des sports universitaires (son successeur est Georges-André Carrel), les préparatifs avancés relatifs à l'acquisition du diplôme II de maître d'éducation physique, tous ces événements signifient qu'une ère nouvelle débute à Lausanne. En effet, des discussions soutenues ont lieu, à l'heure actuelle, dans le but de trouver le chemin qui permettrait au CFMEP d'être pleinement intégré à l'Université. Dans ce domaine également, Jean-Claude Gilliéron a fait un travail d'approche non négligeable. ■



Hommage à Jacques Burrin

Avec la mort de Jacques, le Centre sportif cantonal d'Ovronnaz perd plus qu'un collaborateur hors du commun, il perd un ami véritable, fidèle et sincère.

Lorsque l'Ami s'en va pour toujours, seules les larmes semblent pouvoir consoler ceux qui restent. Mais Jacques nous a montré, par son courage, le chemin à suivre pour continuer à aller de l'avant.

Pour lui rendre hommage, toute la grande Famille J+S du Valais s'associe au texte ci-après écrit par Théo Chatriand, expert J+S Ski. (Gaby Micheloud, chef de l'Office cantonal J+S du Valais)

Jacques, notre ami

Par-delà la maladie, par-delà la souffrance, par-delà la mort, Jacques, par sa personnalité, a marqué sans retenue ni restriction durant plus de vingt ans son entourage, sa famille, ses amis et toute une jeunesse sportive. Son dynamisme, son charisme et un amour forcené d'un travail fait pour lui continuent de nous émerveiller.

Agé de 20 ans à peine, il fut nommé responsable du Centre sportif cantonal d'Ovronnaz. D'emblée, Jacques a fait merveille et, sans faille aucune, le conte de fées a duré pendant 20 ans. On a souvent dit : «Jacques est fait pour ce travail.» En réalité, Jacques a donné, tout donné, trop donné.

Des générations de jeunes sportifs, de dirigeants et de responsables ont bénéficié sûrement, ont profité peut-être :

- de la bonté incarnée de Jacques
- de sa serviabilité démesurée et jamais prise en défaut
- du sens d'un accueil fraternel débordant d'imagination
- d'une présence de tous les instants
- d'une fermeté souriante mais jamais prise en défaut.

Jacques a été l'ami, l'ami inconditionnel et personnel de chaque visiteur, de chaque occupant du Centre, son Centre sportif d'Ovronnaz.

Les logements et installations sont superbes et Jacques a été l'âme de tout cela. Une âme soucieuse à l'extrême du bien-être de chacun.

Une vie hélas trop courte, mais vécue à plein régime, l'a poussé, bien au-delà de ses activités professionnelles pures, dans les sociétés et organisations locales également avec, toujours, la même générosité intense et la même réussite.

Non, Jacques! Une telle présence ne peut comme ça, tout d'un coup tout quitter ! Tu restes ! Merci pour cet exemple, cette Vie donnée, ta Vie...■